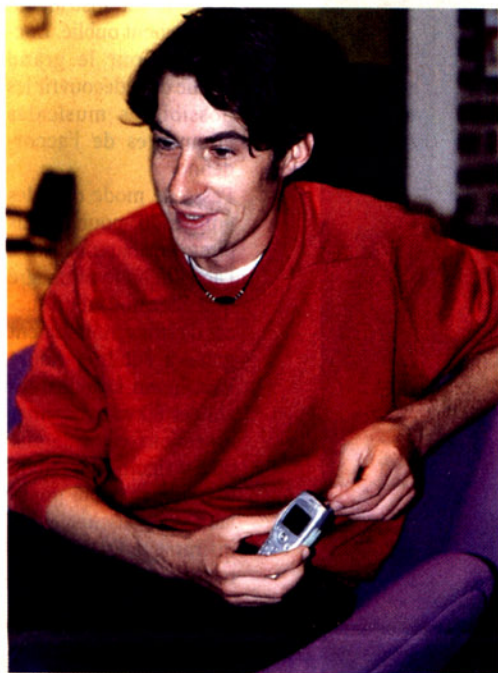


LE JEUNE RÉALISATEUR TOURNE SON 5<sup>ÈME</sup> COURT MÉTRAGE À LILLE ET ROUBAIX

## La nouvelle fable d'Eric Deschamps

Du 16 au 24 septembre prochain, Eric Deschamps posera sa caméra dans les rues de Lille et de Roubaix. Originaire de la région, ce réalisateur de 29 ans a choisi ces deux villes pour planter le décor et l'ambiance de son cinquième court métrage : « L'inconnue du Lavomatic ». Un projet qui a pu voir le jour grâce à la collaboration des associations « Dick Laurent » et « Mouvemento », respectivement porteur de projet puis producteur exécutif du film, et le soutien du CRRAV, le Centre Régional des Ressources Audiovisuelles du Nord Pas de Calais situé à Tourcoing. Rencontre avec Eric Deschamps en personne ...



Après « L'inconnu du Lavomatic », Eric Deschamps souhaiterait attaquer son premier long métrage

**Vendredi ! Hebdo :** Depuis quand date le projet de ce court métrage ?

**Eric Deschamps :** Je l'ai écrit au mois de janvier en résidence d'écriture cinématographique et j'ai eu deux semaines pour le développer et lui donner la forme qu'il a à peu près maintenant. Après être passé en commission, le CRRAV lui a apporté son soutien et nous le préparons activement depuis deux mois.

**V.H :** Pourquoi le tourner dans la région ?

**E.D :** Je trouve qu'il y a de sacrés décors ici. A Roubaix, nous allons tourner la nuit dans le mail de Mac Arthur Glenn. Avec les lumières du soir et la coupole éclairée, il est beaucoup plus intéressant que la journée ! On a fait des essais de caméras et d'image de nuit : ça devient quasiment surréaliste et ça correspond bien à l'ambiance du film. Quant à Lille, on tournera rue Gambetta puis dans une laverie que j'ai repérée, rue des Sta-

tions, on y a aussi fait des essais caméras cette semaine et tout ressort très bien. J'ai vraiment trouvé les décors que je souhaitais pour ce film à proximité, c'est l'idéal !

**V.H :** Une « fable noire sous fond d'enquête policière », ça donne quoi comme ambiance ?

**E.D :** C'est un peu tourné comme un film de genre parce que le personnage s'imagine être au cœur d'une intrigue policière qu'il conçoit de toute pièce dans son esprit mais qui n'existe pas vraiment. Le film est donc traité comme un film de genre alors que pour le spectateur, l'enquête policière n'existe pas vraiment. Ça donne un gros décalage entre ce qui se passe réellement et ce que le personnage principal interprète.

**V.H :** En tant que réalisateur, quel est l'avantage d'un court métrage par rapport à un long ?

**E.D :** Le court métrage, à la différence du cinéma où l'on comptabilise les entrées, n'est pas une industrie et n'est pas rentable. Pour tourner un court métrage, on possède donc une plus grande liberté de création. Personnellement, je suis mon propre producteur et je vais tourner le film que j'ai complètement envie de faire. A ce niveau là, c'est bien plus avantageux qu'un long métrage.

**V.H :** Tu travailles toujours avec la même équipe ?

**E.D :** Pour une grande partie de l'équipe technique,

oui. Le Chef Opérateur, Charles Sautreuil, vient de Paris et était déjà présent pour « Esprit de Famille » que j'ai tourné dans le Vaucluse il y a trois ans. L'assistante / réalisateur s'appelle Maryline Bolini. C'est le troisième film que l'on fait ensemble. Elle vient de Marseille et a déjà travaillé avec Emmanuel Mourez qui avait réalisé « Laissons Lucie faire » avec Marie Gillin. Quant à l'ingénieur du son, c'est Sébastien Decaux, un autre ami que j'ai rencontré lors de mes études. Par contre, je viens juste de faire connaissance avec les comédiens, notamment Benoît Dendievel avec qui je vais principalement travailler puisqu'il joue le personnage principal.

**V.H :** A quelques jours du tournage, as-tu quelques appréhensions ?

**E.D :** Non, ça va. On a eu une semaine assez chargée la semaine dernière. On a repéré les lieux de tournage, choisi les emplacements, bref, une simulation complète du tournage. C'était une préparation assez « speed » mais indispensable puisqu'on sait désormais à quoi s'attendre ...



Le jeune réalisateur en compagnie d'Audrey LEGAL, responsable de l'association « MOUVIMENTO »